

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 80 (2018)
Heft: 6-7

Rubrik: L'eau : garante du vin à venir

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La qualité de la vendange est garantie par une irrigation au goutte-à-goutte ciblée. Photo: Idd

L'eau, garante du vin à venir

Des conditions météo extrêmes avec de longues périodes de sécheresse rendent l'irrigation des vignes de plus en plus indispensable. Le but n'est pas tant de garantir la survie des ceps que d'assurer la qualité de la vendange.

Ruedi Hunger

C'est connu, les vieilles vignes souffrent moins du stress hydrique que les jeunes ceps; à approvisionnement en eau égal, elles s'en tirent mieux grâce à leur système racinaire étendu et pénétrant profondément dans la terre. En cas de manque de précipitations, les racines des plants renforcent la synthèse d'acide abscissique, qui est une phytohormone. Celle-ci est transportée dans les organes aériens, où elle déclenche plusieurs réactions. Les stomates se referment et permettent au végétal d'économiser de l'eau. Les croissances végétative et générative sont inhibées, et enfin l'assimilation et la maturation sont accélérées.

La date d'irrigation décide de la qualité

C'est la date d'irrigation qui décide principalement si les apports d'eau vont plutôt favoriser le volume de la récolte ou l'amélioration de sa qualité. Au début de la croissance des baies, leur développement a lieu surtout par division cellulaire et par élargissement des cellules. Si une trop grande quantité d'eau est disponible à cette période, elle favorise une augmentation du volume et un rendement plus important au détriment de la qualité. Une irrigation orientée sur la qualité doit donc avoir lieu seulement après la nouaison, ou après la fermeture de la grappe.

Seuil de décision pour irriguer

La capacité d'absorption de l'eau des plants de vigne est directement liée au système racinaire, qui est plus ou moins profond selon leur âge. C'est pourquoi il est difficile de déterminer la bonne date pour le début de l'irrigation. Ce seuil d'irrigation peut être connu avec le facteur d'incertitude cité plus haut en mesurant l'approvisionnement hydrique du sol de manière ponctuelle. On peut aussi déterminer le potentiel hydrique des feuilles. De nouveaux modèles mathématiques

calculent l'opportunité d'une irrigation sur la base des caractéristiques du sol et des conditions météorologiques. Le viticulteur peut aussi déterminer l'état d'approvisionnement en eau des vignes par une observation visuelle.

La technique d'irrigation

L'irrigation peut se faire par aspersion ou au goutte-à-goutte. L'aspersion présente quelques inconvénients, comme l'importante dispersion d'eau avec les pertes et la dégradation du sol qui s'ensuivent. Cette dernière peut empêcher les véhicules de circuler normalement. Un autre désavantage important est le danger potentiel accru de maladies fongiques créé par un microclimat humide sur et entre les plants. Ces problèmes sont quasi éliminés lorsqu'on utilise un goutte-à-goutte mobile, économe en eau. L'installation d'un goutte-à-goutte fixe est le meilleur choix, qui s'impose dans les vignes soumises à un stress hydrique récurrent.

Conclusion

Le stress hydrique peut avoir des répercussions négatives sur la qualité du vin. Les diverses caractéristiques du sol, comme la profondeur, le type et le taux de matière organique et d'humus, jouent un rôle déterminant. Il est possible d'économiser de l'eau par un travail du sol adapté et par une bonne gestion du feuillage (effeuille, modification de la hauteur du feuillage); il convient aussi de maîtriser le rendement par une taille judicieuse et un éclaircissage des grappes, qui augmentent encore l'efficacité de l'irrigation.



Un stress modéré dû à un manque d'eau peut améliorer la qualité du vin rouge, mais des terres fortement asséchées entraînent des risques pour la qualité du raisin. Photo: Ruedi Hunger